

SAE 1.04  
Naufrage du Titanic  
Bilan global de la SAE

Lynn Hayot, Léa Garaix

Groupe D2

BUT Informatique – 1<sup>ère</sup> année

IUT2, Université Grenoble Alpes

L'ensemble du travail réalisé lors de cette SAE visait à répondre à la problématique suivante : *Quels sont les facteurs ayant influencé la survie d'un passager ?*

La base de données nous a permis de rassembler et d'organiser toutes les informations disponibles et pertinentes. Puisque les données sont reliées entre elles, repérer les corrélations et causalités à l'aide de requêtes est devenu bien plus facile. Voici un bilan des conclusions que nous avons tiré sur le naufrage, grâce aux interrogations de la base. Nos différentes requêtes nous ont permis de savoir que sur les 1309 voyageurs, 37% ont pu monter sur un canot, soit 490 personnes. 294 d'entre eux étaient des femmes, 143 des hommes et 53 des enfants. Toutefois, avoir été rescapé ne signifie pas avoir survécu : en effet, une quinzaine d'hommes sont morts après avoir été récupérés dans une embarcation.

Nous nous sommes d'abord intéressés à deux facteurs éventuels de survie : la classe de cabine des passagers, et leur catégorie, qui se divise en trois parties : enfants, femmes et hommes.

Nous avons constaté que les passagers de première classe sont ceux qui ont les plus hauts pourcentages de survie.

Les passagers de troisième classe composaient plus de la moitié des voyageurs : ils sont 709, sur 1309 passagers. Ils sont aussi ceux dont le taux de survie est le plus faible, avec seulement 25% de survivants, contre 61% de survivants pour les passagers de première classe et 42% pour ceux de seconde classe.

Une des explications avancées précédemment pour expliquer cette différence de survie est que leurs cabines étaient les plus éloignées des canots de sauvetage. Au contraire, les cabines de première classe étaient situées très proches du pont des embarcations : ceux qui s'y trouvaient ont donc atteint les canots en premier.

Les témoignages s'accordent à dire que les femmes et les enfants étaient prioritaires pour monter dans les canots : cela se répercute dans le nombre de survivants pour ces deux catégories.

La différence de survie entre les classes est très marquée au niveau de la survie des enfants. On constate que les enfants de première et seconde classe ont quasiment tous survécu (un seul est décédé sur les 28 présents). Au contraire, seuls 35% des enfants de troisième classe sont montés dans les canots. La priorité ayant été donnée aux femmes et aux enfants, il est donc clair que les passagers de troisième classe n'ont pas bénéficié d'un accès suffisant aux canots.

Les femmes ont aussi des pourcentages de survie bien plus élevés que ceux des hommes, et la différence de survie entre les classes est aussi notable pour elles. La moitié des femmes de troisième classe est décédée (50%), alors que 87% et 97% des femmes de seconde et première classe s'en sont sorties. Du côté des hommes, ceux de première classe ont été les plus épargnés, avec 32% de survivants, mais les secondes et troisièmes classes sont très peu nombreuses à avoir pu monter dans un canot (respectivement 8% et 13%).

D'autres facteurs ont pu déterminer la survie d'un passager, comme l'âge de la personne ou l'heure de récupération du canot de sauvetage.

Par exemple, si l'on divise le total des passagers en plusieurs tranches d'âge, on peut constater que le taux de survie est différent. En effet, 34% des passagers de 12 à 20 ans ont survécu tandis que 37% et 40% des passagers de 21 à 40 ans et de 41 à 60 ans ont survécu. Le pourcentage de survivants le plus faible (20%) est celui des personnes âgées de plus de 60 ans.

Par ailleurs, on sait que sur 40 domestiques présents à bord du Titanic, 29 ont survécu. Parmi eux, 5 ont perdu leur employeur, quant aux 24 autres, ils ont réussi à monter dans la même embarcation que leur employeur.

Concernant l'heure de récupération des canots par le Carpathia, elle pourrait avoir eu une influence sur le taux de survie des passagers du canot : les canots récupérés les plus tard ont majoritairement perdu 2% à 8% de leurs rescapés.

L'embarcation dans laquelle les passagers sont montés joue aussi un rôle. Ainsi, le radeau A, qui n'a été utilisé qu'après que le Titanic ait sombré (d'après le site [titanic-1912](http://titanic-1912.com)), a un taux de survivants de 63%.

La base de données nous a également permis de faire un constat plutôt dramatique. D'après ce que l'on sait, tous les passagers n'auraient pas pu monter dans les canots de sauvetage lors du naufrage, car le nombre de places maximum était insuffisant. Cependant, le taux maximum de remplissage des embarcations n'a pas été respecté. Si on compare le nombre de places disponibles initialement au nombre de places utilisées, on s'aperçoit que 688 autres passagers (ce qui est plus que le nombre de rescapés actuel) auraient pu monter dans les canots et auraient eu une chance de survivre.

En conclusion, les facteurs les plus concrets et influents sur la survie des passagers sont d'abord celui de la classe de cabine, qui a conditionné l'accès rapide aux embarcations, puis le sexe, car la priorité a été donnée aux femmes. Le facteur de l'âge a également joué un rôle : les enfants ont été placés en premier sur les canots, et ont donc davantage survécu (hormis ceux de troisième classe, à cause de l'éloignement des cabines). Au contraire, les personnes âgées de plus de 60 ans ont un taux de survie plus faible que ceux de moins de 60 ans. Si l'évacuation avait été mieux organisée, le nombre de voyageurs sauvés aurait pu être au moins doublé.